

## **Des « médecins des colonies » pour combler la pénurie au Québec ?**

(Par Suzanne Labuda et Stéphanie Forté)

Il y a une pénurie globale des travailleurs de la santé, le Canada n'y échappe pas. Que faire ? Ces dernières semaines, plusieurs nouvelles pistes de solutions ont été proposées par l'Association médicale canadienne (AMC) et le gouvernement du Québec. Le Collège des médecins (CMQ) n'a pas tardé d'y réagir. Voici un bref compte-rendu d'un débat à suivre.

Pour augmenter le nombre de diplômés des facultés de médecine canadiennes, l'AMC propose deux solutions qui peuvent paraître surprenantes. Dans l'édition de janvier du Journal de l'AMC, le comité éditorial remet en question la durée du cursus médical au Canada. Pourquoi pas le raccourcir d'une année, comme c'est déjà le cas dans deux universités canadiennes (1) ? Une autre proposition de l'AMC est de créer des "Harvard canadiens", soient des écoles de médecine entièrement privées. Le ministre de la santé du Québec juge cela inutile, alors que le CMQ a qualifié cette proposition d'utopique (2).

Le Québec et la France négocient présentement un accord de reconnaissance mutuelle des diplômes de médecine qui facilitera l'intégration des médecins français au système de santé québécois. Le CMQ se montre inquiet quant à la qualité des soins de santé qui seront dispensés par des « médecins des colonies », soient des médecins qui auraient obtenu des diplômes plus faibles dans des anciennes colonies françaises, pour ensuite migrer vers la mère patrie, et finalement choisir de s'installer au Québec (3).

(1) <http://www.cmaj.ca/cgi/content/full/178/1/13>

(2) <http://www.ledevoir.com/2008/01/17/172072.html>

(3) <http://www.ledevoir.com/2008/01/22/172756.html>